

Les échanges artistiques entre Paris et Troyes à la fin de l'époque gothique

d'après les sources d'archives

par Etienne Hamon

A Troyes, le « beau XVI^e siècle » couronne trois siècles d'activité artistique d'une richesse exceptionnelle, à la mesure du rang que cette ville importante tenait dans le réseau urbain français. L'un des aspects les plus constants de cette production gothique est le lien étroit qu'elle entretient avec le milieu parisien.



**Heures de Guyot Le Peley,
vers 1475-1480.**

(Paris, Société des manuscrits
autographes français,
ms. 79-5, fol. 19v
[d'après François Avril
et Nicole Reynaud,
*Les manuscrits à peinture en France,
1440-1520*, Paris, 1993, p. 187])

Ce phénomène est connu de longue date dans le domaine de l'architecture, au point que Troyes a pu jadis être considéré comme le berceau de l'art rayonnant. Si la capitale a retrouvé la primauté qui lui revient en la matière, Troyes n'en reste pas moins aux XIII^e et XIV^e siècles l'un des milieux les plus en pointe en France dans la diffusion de l'art monumental parisien. Longtemps parent pauvre de la critique, le XV^e siècle fait depuis peu l'objet d'un regain d'intérêt. Bien mis en évidence dans le domaine de la peinture de livres grâce aux travaux